



**VITRÔMUSÉE
ROMONT**
MUSÉE SUISSE DU VITRAIL
ET DES ARTS DU VERRE

1^{er} novembre 2026 – 29 mars 2027
vitromusee.ch



Romont



Jochem Poensgen, Mehrscheibenbild 07/2020, 2020, Vitromusée Romont, PSV 2373 © Avants droit : photo : Vitromusée Romont / Yves Eigenmann

Dossier de presse

Jochem Poensgen. Clair-obscur

Exposition temporaire, 1er novembre 2026 – 29 mars 2027

Commissaire : Elisa Ambrosio, Vitromusée Romont

(Für deutsche Version siehe unten, Seite 4)

F – Avec « Clair-obscur », le Vitromusée Romont présente un ensemble de peintures sous verre de Jochem Poensgen (1931–2023), réalisées entre 2019 et 2021, dans les dernières années de sa vie. Ces œuvres sont entrées dans les collections du musée grâce à une donation de sa veuve, Helga Poensgen. L'exposition clôt le cycle que le Vitromusée a consacré à l'artiste, après « Affinité / Wahlverwandt » en 2016 et « Highlights de la donation de peintures sous verre de Jochem Poensgen » en 2019.

Originaire de Düsseldorf, Jochem Poensgen a joué un rôle important dans le développement du vitrail contemporain lié à l'architecture. Depuis sa première commande en 1956, il a conçu des vitraux pour quelque 200 bâtiments publics et privés, en Europe et aux États-Unis. En 2013, il se tourne aussi vers la peinture sous verre. Cette technique lui apporte une liberté nouvelle, car ses tableaux ne dépendent plus d'un lieu ni d'une commande.

La peinture sous verre est exigeante, car elle ne permet presque aucune correction. Les couleurs sont appliquées à froid, à l'envers et dans l'ordre inverse. Le verre donne aux couleurs une grande luminosité, mais ses reflets obligent le public à bouger pour voir toute l'œuvre. Poensgen utilise aussi des procédés dont il ne maîtrise qu'en partie le résultat : il fait goutter, projeter ou gicler la peinture, ou presse une plaque de verre sur l'autre pour transférer la couleur. Il doit ensuite réagir à ces effets pour composer un tableau cohérent.

Beaucoup d'œuvres sont composées de deux plaques de verre placées l'une derrière l'autre et séparées par une fine baguette noire. La plaque avant est en verre soufflé à la bouche, qui limite les reflets durs. La plaque arrière est en verre industriel parfaitement lisse. Cette disposition crée de la profondeur. Des zones de couleur opaque sur la plaque avant cachent certaines parties de la plaque arrière, qui réapparaissent lorsqu'on regarde l'œuvre de côté.

Dans les œuvres tardives, le noir, le gris et les tons sourds remplacent les couleurs vives des débuts. Parmi les zones de couleur, les traces de pinceau et les formes au pochoir, on reconnaît des planètes, des lunes, des oiseaux, des poissons et des serpents. Ces motifs ne sont pas toujours clairement identifiables : ils restent entre abstraction et figuration. Certains viennent d'expériences concrètes. Une visite de l'Ozeaneum de Stralsund, où l'artiste a été impressionné par des raies dans un grand aquarium, a ainsi inspiré une peinture de 2018, puis d'autres motifs animaux. Poensgen explique n'avoir pas voulu transmettre de message ni de symbole. En se référant librement à Georg Christoph Lichtenberg (1742–1799), physicien et écrivain des Lumières, il suggère qu'un tableau peut être plus intelligent que son auteur.

Dans un entretien, il décrit ses peintures de petit format comme sombres, parfois agressives ou dépressives. Sans lien avec l'architecture, elles lui permettent d'exprimer des émotions qu'il ne voulait pas introduire dans ses vitraux. Il reste attaché au jeu et à l'expérimentation : la plupart de ses tableaux à plusieurs plaques n'étaient pas planifiés, il les a découverts en les réalisant.

Le titre « Clair-obscur » renvoie au contraste entre zones claires et zones sombres dans ces peintures. Sur les fonds noirs, certains motifs ressortent et d'autres disparaissent, selon la position des visiteuses et visiteurs.

Biographie

Grand nom de l'art du verre allemand, Jochem Poensgen (1931–2023) a réalisé de nombreuses œuvres abstraites tant pour des églises que des bâtiments publics, dans une réflexion mêlant étroitement verre, lumière et architecture. Il s'est d'abord formé à l'école d'art de Wuppertal en 1951, études qu'il interrompt après un semestre, puis part en France en 1952, voyage décisif pour son orientation artistique future. Là, entre ses rencontres avec Fernand Léger, il peint et dessine avec intensité, et s'intéresse également aux arts monumentaux tels que la peinture murale, la mosaïque et le vitrail. En 1956, il reçoit sa première commande de vitraux pour l'église Sankt-Marien de Ratingen et commence peu après ses essais dans la technique de la dalle de verre, qu'il utilise pour la première fois à Sankt-Michael de Düsseldorf, en 1960. En 1963, il devient indépendant et ouvre son propre atelier à Düsseldorf, où il réalise la plupart de ses commandes futures. Si le vitrail occupe une grande part de ses activités, il continue néanmoins en parallèle à s'adonner à d'autres activités créatrices, comme la mosaïque, l'illustration ou les collages. Une année plus tard, il travaille pour l'église Sankt Jakobus in Bad Reuthe, en Autriche, sa première commande

pour un monument historique. Si sa production est située majoritairement en Allemagne, il obtient dès les années huitante des commandes à l'étranger, en Grande-Bretagne, en Suisse, en Suède et aux États-Unis. Il donne, en plus de nombreuses expositions, plusieurs conférences de par le monde, et est nommé Professeur Honoraire Invité au Swansea Institute, dans le département Architectural Glass en 1992. Dès 2013, l'artiste explore la technique de la peinture sous verre qui lui ouvre de nouvelles perspectives.

Vernissage

Samedi 31 octobre 2026, 16h à 18h : Vernissage de l'exposition temporaire. Sur inscription à info@vitromusee.ch jusqu'au 28 octobre.

Les photos ci-dessous sont disponibles dans l'espace « Presse » du site internet du Vitromusée Romont www.vitromusee.ch

D – Das Vitromusée Romont zeigt mit «Clair-obscur» Hinterglasbilder von Jochem Poensgen (1931–2023), die zwischen 2019 und 2021 in den letzten Lebensjahren des Künstlers entstanden sind. Die Werke gelangten als Schenkung seiner Witwe Helga Poensgen in die Sammlung des Museums. Die Ausstellung schliesst den Zyklus, den das Vitromusée dem Künstler gewidmet hat, nach «Affinité / Wahlverwandt» von 2016 und «Highlights de la donation de peintures sous verre de Jochem Poensgen» von 2019.

Jochem Poensgen stammt aus Düsseldorf und hat die zeitgenössische, architekturgebundene Glasmalerei entscheidend mitgeprägt. Seit seinem ersten Auftrag 1956 hat er Fenster für rund 200 öffentliche und private Bauten in Europa und den USA gestaltet. 2013 wendet er sich auch der Hinterglasmalerei zu. Diese Technik gibt ihm neue Freiheit, denn seine Bilder sind nicht mehr an einen Ort oder einen Auftrag gebunden.

Die Hinterglasmalerei ist anspruchsvoll, weil sie kaum Korrekturen erlaubt. Die Farben werden kalt, seitenverkehrt und in umgekehrter Reihenfolge aufgetragen. Das Glas verleiht den Farben eine hohe Leuchtkraft, doch seine Spiegelungen zwingen das Publikum, sich zu bewegen, um das ganze Bild zu sehen. Poensgen nutzt ausserdem Verfahren, deren Ergebnis er nur teilweise steuern kann: Er tropft, schleudert oder spritzt die Farbe auf die Scheibe oder drückt eine Glasscheibe auf

die andere, um die Farbe zu übertragen. Auf die entstehenden Effekte reagiert er, um daraus eine durchdachte Komposition zu machen.

Viele Werke bestehen aus zwei hintereinander stehenden Glasscheiben, getrennt durch eine schmale schwarze Leiste. Die vordere Scheibe besteht aus mundgeblasenem Glas, das harte Spiegelungen vermeidet, die hintere aus glattem, industriell gefertigtem Glas. Diese Anordnung erzeugt räumliche Tiefe. Deckende Farbflächen auf der vorderen Scheibe verbergen Teile der hinteren, die erst bei seitlichem Blick sichtbar werden.

In diesen späten Werken ersetzen Schwarz, Grau und gedämpfte Töne die leuchtenden Farben der ersten Jahre. Zwischen Farbflächen, Pinselspuren und Schablonenformen erkennt man Planeten, Monde, Vögel, Fische und Schlangen. Diese Motive sind nicht immer eindeutig: Sie bleiben zwischen Abstraktion und Figuration. Manche gehen auf konkrete Erlebnisse zurück. Ein Besuch im Ozeaneum Stralsund, wo den Künstler Rochen in einem grossen Aquarium beeindruckten, inspirierte ein Bild von 2018 und später weitere Tiermotive. Poensgen sagt, er habe keine Botschaft und kein Symbol vermitteln wollen. Er bezieht sich frei auf Georg Christoph Lichtenberg (1742–1799), Physiker und Schriftsteller der Aufklärung, und hält es für möglich, dass ein Bild klüger ist als sein Urheber.

Im Gespräch mit dem Kunsthistoriker Holger Brülls beschreibt er diese kleinformatigen Bilder als dunkel, teils aggressiv und depressiv. Ohne Bezug zur Architektur konnte er darin Emotionen ausdrücken, die er nicht in seine Fenster einbringen wollte. Spiel und Experiment bleiben wichtig: Die meisten Mehrscheibenbilder waren nicht geplant, er entdeckte sie beim Arbeiten.

Der Titel «Clair-obscur» verweist auf den Kontrast zwischen hellen und dunklen Bereichen in diesen Bildern. Auf den schwarzen Hintergründen treten manche Motive hervor, andere verschwinden, je nach Standort der Besucherinnen und Besucher.

Biografie

Jochem Poensgen (1931–2023), einer der bedeutenden Vertreter der deutschen Glaskunst, schuf zahlreiche abstrakte Werke für Kirchen und öffentliche Gebäude. Dabei setzte er sich intensiv mit dem Zusammenspiel von Glas, Licht und Architektur auseinander. 1951 begann er ein Studium an der Werkkunstschule Wuppertal, das er nach einem Semester abbrach. Im folgenden Jahr reiste er

nach Frankreich – ein Aufenthalt, der seine weitere künstlerische Entwicklung entscheidend prägte. Dort begegnete er Fernand Léger, malte und zeichnete intensiv und beschäftigte sich auch mit Wandmalerei, Mosaik und Glasmalerei.

1956 erhielt Poensgen seinen ersten Auftrag für die Glasfenster der Kirche St. Marien in Ratingen. Kurz darauf begann er mit der Betonglastechnik zu experimentieren, die er 1960 erstmals in St. Michael in Düsseldorf einsetzte. 1963 machte er sich selbstständig und eröffnete ein eigenes Atelier in Düsseldorf, in dem die meisten seiner späteren Auftragsarbeiten entstanden. Obwohl die Glasmalerei einen großen Teil seines Schaffens einnahm, widmete er sich daneben weiterhin anderen künstlerischen Ausdrucksformen, darunter Mosaik, Illustration und Collage. 1964 gestaltete er Fenster für die Kirche St. Jakobus in Bad Reuthe in Österreich und arbeitete damit erstmals für ein historisches Bauwerk.

Der Schwerpunkt seines Schaffens lag in Deutschland. Ab den 1980er Jahren erhielt er auch Aufträge aus Großbritannien, der Schweiz, Schweden und den USA. Neben zahlreichen Ausstellungen hielt er weltweit Vorträge. 1992 wurde er zum Honorary Visiting Professor im Fachbereich Architectural Glass am Swansea Institute ernannt. Ab 2013 erschloss er sich mit der Hinterglasmalerei ein neues künstlerisches Experimentierfeld.

Vernissage

Samstag 31. Oktober 2026, von 16 bis 18 Uhr: Vernissage der Sonderausstellung. Auf Anmeldung unter info@vitromusee.ch bis zum 28. Oktober.

Fotos sind online auf der Presseseite des Vitromusée Romont www.vitromusee.ch verfügbar.

Contact presse / Pressekontakt

Vitromusée Romont
Adélaïde Oberson
Responsable communication et marketing
026 652 18 34
adelaide.oberson@vitromusee.ch

Crédits d'images / Bildnachweise



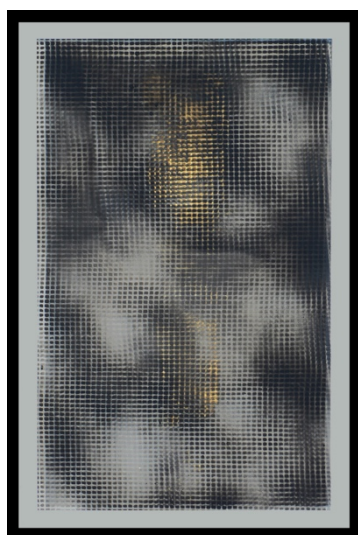
Jochem Poensgen, Hinterglas 07/2020, 2020, Vitromusée Romont, PSV 2373. © Ayants droit ; photo : Vitromusée Romont / Yves Eigenmann.



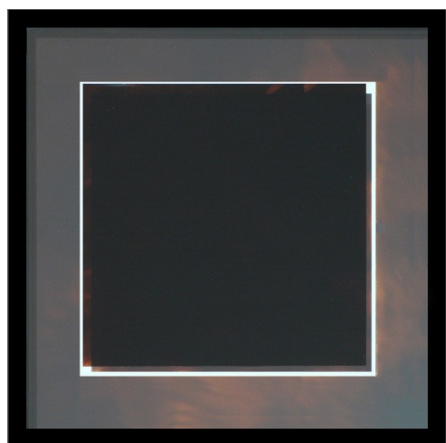
Jochem Poensgen, Hinterglas 36/2020, 2020, Vitromusée Romont. © Ayants droit ; photo : Jochem Poensgen.



Jochem Poensgen, Hinterglas 01/2020, 2020, Vitromusée Romont. © Ayants droit ; photo : Jochem Poensgen.



Jochem Poensgen, Hinterglas 24/2020, 2020, Vitromusée Romont. © Ayants droit ; photo : Jochem Poensgen.



Jochem Poensgen, Hinterglas 37/2019, 2019, Vitromusée Romont. © Ayants droit ; photo : Jochem Poensgen.